



::: Nun ist es auferstanden, :::

Nun ist das edle Kind auferstanden,

Ci, ça, auferstanden,

Nun ist es auferstanden!

(Fortsetzung folgt.)

---

## Voyage de Mr. Guillaume Capus.

---

Tiflis, le 16 mars 1886.

Mes chers parents, Ma dernière lettre est datée de Constantinople; j'ai eu à peine le temps de la cacheter, pour ne pas manquer le courrier de Varna et l'Orient-Express qui vous l'auront portée en 5 jours, rue du Casino. Je crois vous avoir quittés en vue du Stromboli fumant dans la mer tyrrhénienne, et couronné d'un immense panache aux allures changeantes. Voici à notre droite Salina, Panaria, Lipari et Volcano, les deux premières habillées de violet intense, les autres ternes et rauques de pierre ponce. Volcano est un immense monceau de cendres, de rapilli, de scories, fissuré de solfatares. Au moment de notre passage, une éruption anormale est signalée et consignée au livre du bord. Dans l'après-midi, les côtes de Sicile et de Calabre se dessinent avec plus de netteté et les lorgnettes du commandant me permettent de distinguer les pointillés blancs qui sont autant de villages. Sicile et Calabre, deux noms qui évoquent comme première idée celle du brigandage. Il y a une vingtaine d'années, on vendait de la chair de carabiniers au marché de Niclazzo et encore de nos jours le Gouvernement italien est forcé de maintenir 4 régiments de soldats à Cattanzaro pour réprimer le brigandage et contenir plus souvent les couteaux dans leur gaine. La Sicile est espagnole de mœurs et de race. On pêche ici le thon, la sardine et surtout l'espardon à la chair blanche et tendre. A l'horizon, une tourelle blanche: le cap de Faro; en face Scylla, ou Chylla, comme prononcent les Italiens; sur un nez de promontoire, le «torre del Cavallo». Voici comment on tombe de Scylla en Charybde: le détroit de Messine où nous allons nous engager, est parcouru par des courants marins violents rythmés de 4 heures en 4 heures. Violents au point de devenir apparents à la surface où ils produisent une sorte de rivière dans la mer, ces courants se heurtent contre les promontoires et, en se répercutant, produisent des tourbillons. L'un d'eux tournoie à la hauteur du torre del Cavallo, un autre se symétrise en face du premier près du méchant